

Cinématernelle 2011-2012

Dossier enseignant



Chaque trimestre, retrouvez les dossiers pédagogiques Cinématernelle sur les sites suivants :
www.cineparc.fr (rubrique cinématernelle)
www.clermont-filmfest.com (rubrique Pôle d'Education à l'Image| maternelle au cinéma Puy-de-Dôme)

Demandez le programme !

La flûte et le grelot est un programme composé de deux histoires et d'une durée totale de 42mn :



Le grelot du faon (un film de Tang Chen et Wu Qiang - Chine - 1982 - 22mn)

Un faon, recueilli par une petite fille, partage sa vie et ses jeux jusqu'au jour où, ayant grandi, il doit la quitter pour retourner à la vie sauvage...



La flûte du bouvier (un film de Te Wei et Qian Jiajun - Chine - 1963 - 20mn)

Juché sur son buffle, un enfant joue de la flûte. Il s'endort et rêve que son buffle s'est échappé. Parti à sa recherche, il traverse montagne et vallées. Lorsqu'il retrouve son ami, sa joie est si grande qu'il se réveille. Saisissant alors sa flûte, il reprend le morceau de musique interrompu...

Quelques infos sur La flûte et le grelot

Cinématernelle a pour objectif d'éveiller les jeunes spectateurs à l'image animée en proposant des films divers, originaux tant par leur narration que leur technique d'animation... Des films que les enfants auront peu de chance de voir ailleurs. *La flûte et le grelot* est un programme faisant parti du patrimoine cinématographique. Pour ses qualités esthétiques et narratives, il nous est apparu essentiel qu'il soit proposé dans le cadre de Cinématernelle. Ce programme pourra peut-être déconcerter certains spectateurs, petits ou grands, notamment par son rythme. Des propositions (pour préparer la séance, travailler l'histoire, etc.) sont là dans les pages qui suivent pour vous accompagner dans votre rôle de passeur de film... Bonne projection!

Le studio d'art de Shangai

En 1949, le République populaire de Chine crée le **Studio des Films d'Animation de Shangai**. Il réunit tous les professionnels de l'animation, du dessin à la bande dessinée en passant par les peintres traditionnels. Te Wei, réalisateur entre autres de *La flûte du bouvier*, est le co-fondateur de la structure et la dirigera jusqu'en 1986. Le Studio a pour tâche essentielle de réaliser en priorité **pour les enfants des films artistiques, éducatifs et divertissants... Des films qui contribueraient à développer leurs sens esthétique et artistique**. Ce travail se fait à partir de la technique traditionnelle occidentale du dessin animé.

A partir des années 50, les animateurs développent un "style national" qui s'inspire des arts traditionnels chinois. Ils s'orientent ainsi vers de nouvelles techniques comme le papier découpé, la peinture sur verre et surtout le dessin à l'encre de Chine. Mais la grande innovation et l'originalité résident dans l'invention et la mise au point (toujours mystérieuse) par Te Wei (et son équipe) du "**lavis animé**" à la fin des années 50, puisé dans la grande tradition millénaire de la calligraphie et de la peinture chinoise utilisant encre de chine et aquarelle.

De 1965 au début des années 80 : interdiction totale de faire du "lavis", car cette technique utilise l'art du lettré, de la calligraphie et autre peinture traditionnelle, donc "intellectuel" dont Mao a juré l'élimination par tous les moyens. Te Wei et ses collaborateurs sont envoyés en "rééducation" à la campagne pour y effectuer les travaux les plus pénibles. La production du studio continue mais contrôlée par l'Etat.

Après la chute de Mao, le studio reprend son activité avec le retour de Te Wei. Aujourd'hui le Studio subit de plein fouet la concurrence internationale malgré ses efforts pour se moderniser. Confronté à des difficultés économiques, il a dû fermer plusieurs de ses unités de production.

La technique du "lavis animé"

Le lavis animé est une technique **qui met en mouvement des peintures sur papier de mûrier, à l'encre et l'aquarelle**. Il n'y a **pas de trait délimitant précisément les formes mais des lignes de force plus ou moins appuyées** et variables en fonction de la quantité d'encre qui imbibe le pinceau. Les formes apparaissent comme des taches aux contours flous lorsque le peintre appuie plus ou moins sur le papier pour qu'il boive la couleur qui s'étale en une infinie variété de nuances. L'exécution est très rapide, et comme il est impossible de reprendre un geste maladroit, le peintre jette parfois plusieurs feuilles avant d'obtenir le résultat recherché. Dans de telles conditions, photographier image par image, en respectant la fluidité des mouvements semble un pari irréaliste... C'est pourtant le "miracle" de *La flûte et le grelot*!

Avant la séance ...

Afin de créer des attentes et susciter la curiosité des élèves, voici plusieurs propositions pour préparer la projection (à utiliser individuellement ou dans une progression) :

L'affiche du film :

- Décrire l'affiche : les personnages, les lieux, la façon dont ils sont dessinés, les différentes écritures, ...
- Faire des hypothèses sur ce que l'on va découvrir lors de la projection : Quels rapports entre les personnages? Quelles histoire(s)? Que représentent les signes sur l'affiche? Pourquoi ce titre?...
- Revenir sur certains termes : "flûte", "grelot", "buffle", "faon" et/ou commencer à préciser les histoires...



Avant la séance ...

Une image de chaque histoire :

- Décrire chaque image : les personnages, les lieux, la façon dont ils sont dessinés, ...
- Trouver des points communs entre les deux histoires : amitié entre un enfant et un animal, rapport à la nature, esthétique délicate, ...
- Faire des hypothèses plus précises sur les histoires qui pourraient être proposées lors de la projection.

Le grelot du faon



La flûte du bouvier



Le générique de début du “grelot du faon” (avec les élèves de grande section) :

Observer les écritures, l'esthétique, les paysages qui changent... Ainsi que la bande sonore (les élèves ont-ils déjà entendu ce genre de musique? A quoi cela leur fait penser? ...)

Si vous souhaitez travailler sur ce générique, contacter Ciné Parc - cinemome@parc-livradois-forez.org

Le grelot du faon

Se souvenir de l'histoire ...

Voici les moments principaux de l'histoire :

1/ Un petit faon s'amuse, près de ses parents, au bord de la rivière.



1

2/ Soudain un aigle approche et tente d'enlever le faon. Ses parents le combattent. Malgré leurs efforts, l'aigle s'empare du petit faon mais déstabilisé le relâche en pleine forêt. Une petite fille, en train de faire la cueillette avec son grand-père, assiste à la scène et décide de porter secours au faon.



2

3/ Lors de sa mauvaise rencontre avec l'aigle, le faon s'est blessé. La petite fille l'a recueilli chez elle et le soigne. Tout d'abord triste d'être loin de ses parents, il se lie finalement d'amitié avec la petite fille. Elle lui montre un grelot qu'elle s'accroche autour du cou. Le son du grelot sera là pour qu'ils ne se perdent jamais de vue. Ensemble, ils jouent, vont à la rivière, au marché du village, ...

4/ Les deux amis deviennent inséparables. Lors d'une nouvelle promenade à la rivière, le faon aperçoit l'aigle dans le ciel. Apeuré, il commence à bondir partout et s'enfuit. La petite fille, affolée, décide de le rattraper mais tombe et se blesse à la cheville. Le faon vient bientôt lui porter secours. Durant sa convalescence, le faon prend soin de la petite fille. Une fois remise, elle repart dans la forêt avec son grand-père et le faon.



3



4

5/ Un jour, le faon entend un cri. C'est sa mère qui l'a aperçu et qui l'appelle. Le faon est heureux et court vers ses parents. Il part avec eux mais rebrousse vite chemin car il veut dire au revoir à la petite fille. Cette dernière ne veut pas le laisser partir. Ecoutant son grand-père, elle lui fait ses adieux en lui donnant son grelot. A plusieurs reprises, le faon reviendra vers elle pour une ultime embrassade.

6/ Les adieux sont difficiles, la petite fille pleure beaucoup mais le faon suit finalement ses parents.



5



6

Se souvenir de l'histoire ... Les photogrammes





Quelques caractéristiques du Grelot du faon

→ L'image :

- "Lavis animé" d'après les peintures de Cheng Shifa (voir ci-dessous) : animation de peinture traditionnelle à l'encre de chine rehaussée de couleurs (Cf page 2 - la technique du lavis animé).
- Harmonie colorée dans des tons délavés et pastels avec une dominance de dégradés de gris, et des touches colorées ténues pour la fillette, les fleurs, les oiseaux... ..
- Rendu délicat des gestes du faon : ses oreilles qui tournent, ses yeux affolés devant l'infâme aigle noir, son air dédaigneux et boudeur lors du premier contact avec la fillette...
- Contours légèrement flous des dessins qui rajoutent une touche de sensualité et de poésie au film.

A savoir : Dans la fabrication des dessins animés classiques (Walt Disney par exemple), le mouvement des personnages est décomposé en une série de dessins intermédiaires reportés sur des celluloses transparents puis superposés au-dessus des décors. Les personnages ont des contours bien tracés qui facilitent ces décompositions du mouvement. Il est impossible de faire de même avec la peinture chinoise, la seule solution est donc de décomposer les mouvements sur un grand nombre de feuilles de papier traditionnel.

→ La bande sonore :

- Musique traditionnelle chinoise habilement expressive : elle accompagne étroitement le récit, elle installe une ambiance poétique, tendre et délicate dans les scènes empreintes de sentiments, mais varie en intensité en fonction des événements vécus et appuie les épisodes dramatiques (attaque de l'aigle par exemple avec les petits instruments de percussion qui annoncent le danger...)
- Des silences peuvent marquer le passage d'une séquence à une autre, l'enchaînement des différents chapitres de l'histoire.
- Utilisation de quelques bruitages : le grelot, les cris de la biche...

→ Quelques points intéressants :

• L'observation de la nature et des animaux, d'une sensualité naïve, aussi touchante pour un enfant qu'un adulte. On s'émerveille devant les oiseaux, on s'enthousiasme devant les cabrioles du faon, on devine qu'il a grandi aux deux petites cornes ayant poussé sur son front...
Se séparer de la bestiole sera aussi difficile pour nous que pour l'enfant.

→ Quelques oeuvres de Cheng Shifa :

Il peut être intéressant de montrer aux enfants des œuvres des peintres qui ont participé à la création des deux films: ici Cheng Shifa (quelques exemples ci-dessous) mais aussi d'autres artistes chinois anciens ou contemporains. Une banque d'images est à votre disposition si vous êtes intéressés... Pour cela merci de contacter Nathalie Dézulier, conseillère pédagogique arts visuels, à l'adresse suivante : nath.dezulier@orange.fr

